

GROUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE

Aix – Marseille

Mars-avril 2016



Sculpture de Germaine Richier

Site du GRP : www.groupe-regional-de-psychanalyse.org

COMPOSITION DU NOUVEAU CA

Présidente : Dominique Pezet – dominiquepezet@hotmail.fr

Secrétaire : Suzanne Guiral – s.guiral@wanadoo.fr

Trésorier : Christian Schvartz - christian.schvartz@orange.fr

Annie Bouvier : anniebouvier13@gmail.com

Marie-Josée Pahin : marie-jose.pahin22@orange.fr

→ GR du 27 février 2016

Le virage qui s'était amorcé au cours des dernières réunions du Groupe de Réflexion s'est poursuivi cette fois-ci.

L'implication subjective de chacun a permis un échange plus vivant avec d'ailleurs plus d'écoute et d'attention.

Les dernières discussions, les thèmes abordés, les rencontres : colloque Almodovar, Après-midits... sont dans le courant des préoccupations actuelles du GRP.

Comment travailler « l'épaisseur de la matière vitale de la psychanalyse » ?

Comment soutenir la question d'une psychanalyse vivante, dans le réel qui nous traverse ?

Comment approfondir le questionnement sur l'évolution voire le changement de nos pratiques analytiques, comme en témoignent les questions abordées aux derniers GR ?

Ne pourrait-on pas déplier davantage notre questionnement, ce qui produirait un effet « réel » d'ouverture ?

Cela supposerait une mise en commun, pas forcément facile, de nos difficultés, mais permettrait « d'attraper ce qui nous travaille » et de ne pas y céder...



→ - Les Après-midits (le samedi à 14h30 à la librairie des Arcenaulx)

Prochainement :

§ - Nils Gascuel

Le 30 avril 2016

Rencontre autour de son livre :

Dans le midi de Lacan – le mouvement psychanalytique dans le sud de la France
Éditions Érès, 2015.

À prévoir vers la mi-juin :

§ - Laurent Soulayrol

Rencontre autour de son livre :

Les Mémoires d'une aliénée d'Hersilie Rouy - Vers de nouvelles perspectives, aux
Éditions L'Harmattan, Études psychanalytiques, 2015.

(Cf. *infra* l'article de Paul Alerini)



Laurent Soulayrol

Mémoires d'une aliénée d'Hersilie Rouy, Vers de nouvelles perspectives (L'Harmattan, Etudes psychanalytiques, 2015)

Il s'agit d'une monographie clinique inhabituelle, fruit d'un travail de recherche considérable dans des archives datant du XIX^{ème} siècle sur un cas ayant fait grand bruit à son époque puis repris pour ses écrits par les membres de l'*Oulipo*¹ et de nos jours par Yannick Ripa universitaire historienne² et Anne Roche romancière, professeure de littérature³ qui a collaboré avec Laurent Soulayrol dans ses recherches. Mais aussi dans des ouvrages espagnols, anglais, dans un livre de Jeffrey Moussaieff Masson.⁴

Un cas de folie centré sur une dépossession du nom propre. Laurent Soulayrol aborde ce cas du point de vue de la psychanalyse, en référence à Jean Allouch et *Marguerite ou l'Aimée de Lacan*, dans une approche contemporaine de la paranoïa, dont l'originalité vient de l'application clinique de la topologie lacanienne et de la figure de la *tresse subjective*, donc de la mise à l'épreuve du « dernier Lacan ». La trouvaille essentielle de Laurent Soulayrol est de partir d'une histoire individuelle et de l'étendre à une famille et à toute une généalogie depuis le XVIII^{ème} siècle jusqu'au début du XX^{ème} et d'en retrouver les traces de nos jours. Mais un autre intérêt de ce dossier est qu'il prend son départ au moment où naissaient la politique asilaire et la loi de 1838, contre laquelle Hersilie Rouy a combattu.

La méthode

En reprise du vœu de Lacan de « *développer des monographies psychopathologiques aussi complètes que possible* »⁵, la démarche de Laurent Soulayrol est fondée sur une recherche dans les archives à partir d'un texte, en consultant les documents qui s'y rattachent et en suivant le fil des associations des

¹ Raymond Queneau « *Les enfants du limon* » Paris, Gallimard, 1938 et André Blavier « *Les fous littéraires* », éditions des cendres, Paris, 1982.

² Yannick Ripa, « *L'affaire Rouy, une femme contre l'asile au XIX^{ème} siècle* » Paris, Tallandier, 2010

³ Anne Roche, « *Mémoires d'une aliénée d'Hersilie Rouy* », Paris, Le coq héron, 1999

⁴ Jeffrey Moussaieff Masson, « *Against therapy* », New York, Harpers Collins edition, 1997

⁵ In Jean Allouch, « *Marguerite ou l'Aimée de Lacan* », E P E L, 1990, p. 505

uns aux autres. Cette manière de procéder rejoint de façon assez nette le déroulement d'une psychanalyse, telle qu'elle se déroule dans la parole.

Le point de départ est les « *Mémoires d'une aliénée* » d'Hersilie Rouy, internée pendant quatorze ans dans divers hôpitaux de France. Elles ont été publiées deux ans après sa mort en 1883 et éditées par Mr Le Normant des Varannes qui en avait écrit auparavant une version romancée : les « *Mémoires d'une feuille de papier* ». Celui-ci avait rencontré Hersilie au cours de son internement à l'hôpital d'Orléans où il était receveur et où elle était hospitalisée sous le nom de Joséphine Chevalier. Lui et sa femme prirent fait et cause pour cette femme injustement internée, mais ce qui les rapprochait c'était que le délire de filiation royale de l'aliénée rejoignait sa propre obsession d'être descendant de Mme de Pompadour. Ces ouvrages sont actuellement introuvables et Laurent Soulayrol a dû faire de nombreux voyages à la Bibliothèque Nationale pour les consulter⁶. De plus le texte est donc très probablement expurgé ce qui justifie la recherche complémentaire qu'il a dû mener.

Le chapitre du livre, « *Mémoires d'une aliénée, l'historique asilaire* » rassemble les faits rapportés par Hersilie et les documents, dossiers médicaux, certificats d'entrée et de sortie, lettres pour obtenir sa libération... Internée pendant quatorze ans après avoir été emmenée sans explication à Charenton, puis à la Salpêtrière, Fains, Maréville, Auxerre, enfin Orléans. Elle entre et sort, elle est à nouveau internée, on la décrit comme affectée, exigeante, manipulatrice, on pourrait penser que c'est une folle hystérique. Les médecins la supportent difficilement et parfois signent sa sortie pour se débarrasser d'elle. On y découvre l'intolérance médicale et l'approche limitée du cas, réduite aux symptômes apparents et la méconnaissance des contextes familiaux et sociaux.

Le chapitre, « *Mémoires d'une aliénée, l'affaire Hersilie Rouy contre son frère Claude Daniel, ses médecins et l'administration* » est la récapitulation des arguments déposés dans des documents classifiés, pièces témoignant des procès, enquêtes ministérielles, demandes d'intervention de l'Impératrice Eugénie... et aussi de faux acte de naissances et de pièces justifiant son rang princier. Là se révèle la part de Mr Le Normant des Varannes qui organise le dossier à sa manière, censurant ce qui ne lui paraissait pas publiable.

On y découvre le combat acharné que menaient contre Hersilie, son demi-frère Claude Daniel Rouy et le fils de celui-ci Jean Rouy, qui avaient voulu la

⁶ Le texte intégral est consultable en ligne dans le catalogue Gallica de la BNF

déposséder de son nom en la faisant déclarer enfant adultérin, puis l'ont faite interner. Elle de son côté ne cessait pas de se défendre et de se révolter. Ici encore intervient Mr Le Normant des Varannes, mais aussi sa femme car ce couple s'était investi totalement pour soutenir Hersilie. Leur rôle se précise quand Mr Normant des Varannes montre qu'il croit dur comme fer à son délire de grandeur, en publiant la version romancée les « *Mémoires d'une feuille de papier* », et l'on voit là qu'il s'agit bien d'un co-délire, d'un délire ajouté car cet homme qui, comme le souligne Raymond Queneau dans « *Les enfants du limon* »⁷, est aussi étrange qu'Hersilie : il croit entre autres à la survivance de Louis XVII et d'autres personnages disparus.

Un chapitre sur l'« *L'étude de Sérieux et Capgras, le Roman et la vie d'une fausse princesse* » donne au cas sa sanction diagnostique. A partir des écrits, des deux *mémoires*, des rapports faits par les psychiatres, Ils décèlent une *double psychose paranoïaque* faite de l'addition de deux délires, un délire d'interprétation et un délire de revendication, qui évoluent de manière séparée mais qui sont unis par un orgueil démesuré et un caractère insupportable chez une femme manipulatrice et dissimulatrice.

Hersilie

Hersilie Rouy est née en 1814 à Milan, de Charles Rouy et Henriette Chevalier qui y étaient enseignants. Ils rentrent en France, en passant par la Russie, après avoir donné naissance à une deuxième fille Dorothée. Le prénom Hersilie est une référence à l'histoire romaine, à l'épouse sabine de Romulus (celle que l'on voit séparer les deux guerriers nus dans le tableau de David *les Sabines*). A dix ans elle entre au conservatoire et entame à douze ans une carrière d'enseignante de piano et de concertiste. A dix neuf ans elle part à Londres passer trois ans chez une lady, mais on apprendra plus tard qu'elle y allait cacher une grossesse et probablement un avortement. A son retour en France, à la mort de sa mère elle s'occupe de sa sœur et de son père astronome qui revenait d'un long périple à l'étranger. Ce père a un fils d'un premier mariage Claude Daniel qui s'est marié avec une cousine germaine Désirée dont il a eu un fils Jean qui a à peu près l'âge d'Hersilie et Dorothée. D'ailleurs plus tard celui-ci tombe follement amoureux de Dorothée et il l'épouse. (Le fils de cousins germains épouse sa tante) mais au moment de ce mariage on découvre que Charles n'a pas divorcé de sa première femme, qu'il est bigame et qu'il risque les galères. Pour que ce mariage ait lieu on déclare le deuxième mariage nul, Hersilie enfant adultérin et

⁷ *Opus cité*, p. 273

Dorothée enfant naturel. La seconde peut garder le nom de Rouy, mais la première le perd et doit se nommer Chevalier. Charles déclenche un délire de persécution et fait un séjour en maison de retraite et en établissement psychiatrique, au même moment Hersilie a une grossesse (son frère déclarait qu'elle avait une relation avec un personnage important) et accouche d'une fille qui meurt peu après. A la mort de Charles, le testament stipule que Claude Daniel hérite de l'appareil qui a fait la célébrité du père, *l'uranorama*, et qu'il est chargé de veiller sur ses sœurs *comme père*. Hersilie se trouve presque déshéritée et destituée de son nom bien qu'elle puisse se produire comme pianiste sous le nom de Rouÿ. Elle continue une vie mondaine quelque temps mais progressivement se sent épiée par son demi-frère qui la persécute, elle déménage souvent et finalement se retrouve hospitalisée à Charenton à la demande de Claude-Daniel.

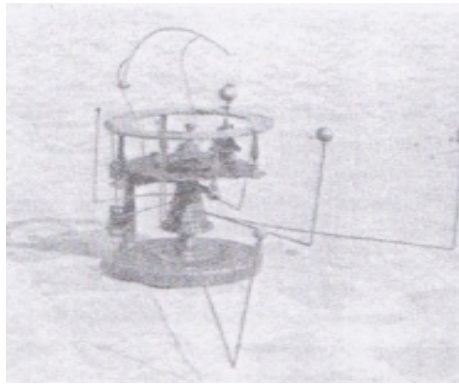
Le délire d'Hersilie

Laurent Soulayrol se démarque de la clinique de Dérieux et Capgras, qui n'avaient pas pris en compte la participation de Mr Le Normant des Varannes dans le recueil des documents constituant les « *mémoires* ». Il rend compte d'un seul délire qui prend plusieurs formes suivant les multiples nominations qu'Hersilie s'attribue et qui se distribuent en deux thèmes majeurs, la filiation et le mysticisme, non confondus mais en relation l'un avec l'autre.

Les noms de personnages qui l'incarnent dans ses constructions imaginaires sont Boucles d'or, Stella d'oro, Charlotte Johnson, la Sylphide, la Saltimbanque, la Sirène, mais aussi l'Antéchrist, Sathan et même la baronne Del Lago, une dame en noir qui est son double qui vient lui rendre visite... Le thème de filiation et de grandeur, est l'essentiel, elle est la fille cachée de la duchesse de Berry, la sœur du roi Henry V, comte de Chambord. Elle a été substituée à la naissance et prise par un personnage étrange nommé Pierre qui l'a confiée à Charles Rouy, ce qui donne lieu à des péripéties romanesques. Le thème du mysticisme en est le complément, elle et ses doubles sont sous l'emprise de ce Pierre dont les pouvoirs sont démesurés. Elle est chargée par une voix divine d'une mission salvatrice, en tant qu'*Antéchrist*, pour restaurer une spiritualité dévoyée dans l'église et faire barrage à la terreur révolutionnaire, comme *Pierre d'achoppement*, *Pierre d'apocalypse*. Mr Le Normant des Varannes et Mr Doissnel le préfacier sont totalement convaincus de l'importance et la véracité de ces constructions.

Une folie familiale

Charles Rouy, est né dans les Ardennes, il vient vivre à Paris avec son frère Etienne chez un oncle commerçant. Il se marie à dix huit ans, a plusieurs enfants dont seul Claude Daniel survit, qui épousera plus tard Désirée, la fille d'Etienne. Il est un sans culotte activiste en 1789, il prend part à la prise de la Bastille, amène le roi Louis XVI à Paris, il est emprisonné, fuit à l'étranger puis revient. En même temps il est diseur d'oracles, sur les places publiques (avec une trompe dans l'oreille) puis les publie dans un opuscule *Le magicien républicain*. On découvre dans ses écrits des expériences hallucinatoires et délirantes. Il produit dans les foires un phénomène qu'il appelle *La femme invisible*, un habile dispositif dans lequel une femme cachée dans une sorte de faux plafond devine les questions que le chaland pose et elle lui répond dans une espèce de trompe. Il se produit dans divers pays d'Europe qu'il parcourt avec ses maitresses. Sa femme le quitte, lassée de ses infidélités et il rencontre Henriette Chevalier qu'il épouse à Milan sans avoir divorcé, ils ont plusieurs enfants dont ne restent que Hersilie et Dorothée. Il s'instaure astronome et construit l'*uranorama* qui est une représentation en relief de l'univers, avec les astres et planètes tournant autour du soleil à l'aide d'une mécanique faite de cordes et de poulies



Il le présente au roi Louis XVIII à qui il le dédie et en obtient la caution, ce qui lui donne une notoriété telle qu'il pourra l'exhiber dans les cours d'Europe. Cet ancien sans culotte devient donc un fervent royaliste... Après le mort de sa femme, puis la dénonciation de sa bigamie il sombre dans un délire qui se muera en démence et qui se développe en parallèle de celui d'Hersilie.

Les conséquences de la folie de Charles Rouy sur sa descendance

L'ampleur de sa mégalomanie commence avec le choix des prénoms de ses enfants, Hersilie, Dorothée et aussi Brutus Caevola, Télémaque, Ulysse, des garçons

qu'il a plus ou moins abandonnés et qui mourront jeunes. De plus il apparaît comme cet « au moins un » qui dit non à la castration, un père archaïque qui jouit de toutes les femmes et se joue des lois dont celle du mariage. Quand la loi le rattrape, à l'occasion du mariage d'un petit fils (avec sa fille), sa jouissance bigame est dénoncée et sa vie ne tient plus à rien d'où la chute délirante.

Claude Daniel dont Charles ne s'est jamais beaucoup occupé, fut militaire, blessé grièvement en 1814 puis retraité administrateur d'un journal *la Presse*. Il déclenche l'éclosion délirante en mariant son fils avec sa demi-sœur, pour constituer un quatuor soudé autour du nom Rouy : Claude Daniel Rouy marié avec Désirée Rouy (cousine germaine) dont le fils Jean Rouy épouse Dorothee Rouy (qui est sa tante). Cette association constitue un « *double implexe* » dont Laurent Soulayrol dessine la figure dans l'arbre généalogique. De ce bloc soudé Hersilie est exclue, seule des deux sœurs elle doit abandonner le nom Rouy et elle sombre dans le délire qui vient se greffer sur cette non existence, causée par meurtre symbolique qui a été perpétré contre elle. Quand elle émerge de la vie asilaire elle va mener, aidée par les Le Normant des Varannes, une lutte à mort contre Claude Daniel et son clan. Rivalité fraternelle de *deux ainés*, on veut la faire taire et elle redouble de pugnacité, elle étend son combat à l'institution asilaire, elle veut que l'on modifie la loi de 1838.

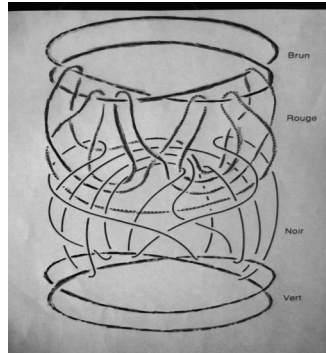
Le fils de Jean et Dorothee, Georges Rouy, célèbre botaniste, figure autoritaire continuera la lutte de ses parents contre Hersilie. Laurent Soulayrol a pu rencontrer des descendants d'une lignée Rouy parallèle, très intéressés par l'histoire de leur famille, possédant des documents, qui introduisent un aïeul ardennais, père de Charles, déjà révolté.

La tresse subjective de la famille Rouy

La structure topologique de la paranoïa est la figure du nœud de trèfle où les trois ronds sont mis en continuité avec persistance du triskel central qui représente l'objet a. Dans le délire l'imaginaire envahit les deux autres registres.



Le délire à deux , inclut toujours un troisième personnage plus un quatrième qui est le sinthome Σ . Cette association se figure par une tresse borroméenne de nouage de quatre noeuds de trèfle :



L'*uranorama* a eu la fonction de sinthome pour Charles , comme « *raboutage de l'ego* », ou bien dans les tresses formées avec ses femmes puis ses filles, cédant avec la dénonciation de la bigamie. La tresse Claude-Daniel- Désirée -Hersilie (période de bonnes relations familiales avant la mort du père) avec le Σ *uranorama* se défait à la mort du père. Une autre tresse se noue entre Claude-Daniel- Dorothee-Jean où Σ est la bataille juridique contre Hersilie et toujours l'objet *uranorama*. Hersilie trouve, avec le couple Le Normant des Varannes à nouer une tresse qui lui permet d'émerger, avec Σ l'écriture de la bataille juridique et des mémoires.

En somme, la topologie permet cet éclairage clinique sur la violence paranoïaque entre les membres de la famille aussi bien que leurs relations fusionnelles autour du nom propre, d'un objet phallique, mais aussi les morts d'enfants. La forclusion du Nom du Père n'est pas exclue, elle est même évidente et serait l'objet d'un travail ultérieur éventuel.

Paul Alerini



→ - Prochains rendez-vous

André Meynard viendra nous présenter son nouveau livre au cours d'un des GR qui suivra celui d'avril (en Mai ou en Juin pour ménager le temps de sa lecture) :

***Des mains pour parler, des yeux pour entendre* La voix et les enfants Sourds** De **André MEYNARD** <http://www.editions-eres.com/ouvrage/3753/des-mains-pour-parler-des-yeux-pour-entendre> (vidéo avec traduction LSF – Langue des Signes Française).

Parler, entendre ne sont que par l'effet de la dimension désirante qui ouvre seule nos oreilles, mais aussi, comme le soutient l'auteur, qui insère les yeux et les mains dans le circuit langagier pour tout humain : en cela les enfants Sourds nous enseignent.

Cet ouvrage s'inscrit en faux contre tout abord mettant indûment l'accent sur le seul sonore pour accéder au parler et à l'entendre. Il démontre par son abord clinique que la vocalisation n'est pas la seule voie pour recevoir le langage. Le geste humain et les yeux font partie intégrante de la créativité langagière chez les « parlêtres » que nous sommes. Les enfants Sourds ne sont pas des déficitaires à soigner par le son. Il s'agit moins de médicaliser leur existence que de parvenir à les entendre en reconnaissant l'originalité de leurs modalités langagières.

Voir les publications d'André Meynard :

<http://www.editions-eres.com/nos-auteurs/49381/meynard-andre>



Colloque Almodovar : les 27, 28 et 29 mai 2016

Organisé par le Groupe psychanalytique madrilène Entre-dichos (Institut de l'image d'Aix-en Provence) et par le Groupe Régional de Psychanalyse d'Aix-Marseille (Centre Hospitalier Montperrin à Aix-en Provence).

Inscriptions le plus rapidement possible pour cause de réservation des repas :

Participation + 3 films + 3 repas : **80 € (une erreur avait été commise à ce niveau
Participation sans repas : 30 € les responsables du colloque s'excusent)**

Régler l'inscription à : ASUR PSY ASSOCIATION
CH Montperrin Pôle Transversal Pavillon Clérambault
109 Av. du Petit Barthélémy
13617 AIX-EN PROVENCE CEDEX 01

Chèques à l'ordre de : ASURPSY 13

→ - **La revue *L'IMPAIR***

D'après les derniers échos, **L'Impair 7** est sur le feu ! mais la mode culinaire actuelle est aux cuissons lentes à basse température, nous la respectons. Cependant les écrits sont presque à point, manque un peu de garniture et nous dressons le plat.

→ - **Coups de cœur**

§ **Samar Yazbek**
Les Portes du néant
Stock, 2016

Depuis son exil, Samar Yazbek est retournée clandestinement trois fois en Syrie en s'infiltrant par une brèche à la frontière turque. Au-delà du besoin de retrouver son peuple et son pays, Samar Yazbek ressent l'urgence de témoigner.

§ **Françoise Wilder**
Un Provocant abandon – L'hérésie de Catherine M.
Desclée De Brouwer, 2003

Françoise Wilder : « *Après une rencontre à Montpellier en juin 2001, j'ai proposé à Catherine Millet de continuer la conversation commencée sur les sujets tenus à la marge de son livre : la pudeur, la jalousie, la féminité. Elle a bien voulu...* »

§ **Paul Veyne**
Palmyre - L'Irremplaçable trésor
Albin Michel, 2015

§ Patrick Avrane
Petite Psychanalyse de l'argent
PUF, 2015

Patrick Avrane est psychanalyste et écrivain. Il est l'auteur d'un grand nombre d'essais, dont le dernier, Les Pères encombrants, est paru aux PUF en 2013.

**Prochain GR : samedi 23 avril 2016 à 18h
aux Arcenaulx.**